

centre
de
création
contemporaine
olivier
debré

« Les Nymphéas d'Olivier Debré »

exposition du 5 mai 2018 au 6 janvier 2019
galerie blanche



à propos de l'exposition



Sans titre (jaune), 1990-1991, huile sur toile, 380 x 915 cm, Tours, cccod © François Poivret - ccc

Le titre de l'exposition, dessinant un lien symbolique entre les *Nymphéas* de Claude Monet et les grands tableaux d'Olivier Debré, évoque en filigrane toute l'histoire de l'abstraction du XX^e siècle. À travers un accrochage hors-format de six toiles monumentales créées en 1990-1991, « Les Nymphéas d'Olivier Debré » entend moins invoquer la question de l'impressionnisme, que celle de la disparition de la figure au profit d'une expression qui serait à la fois beaucoup plus plastique et mentale.

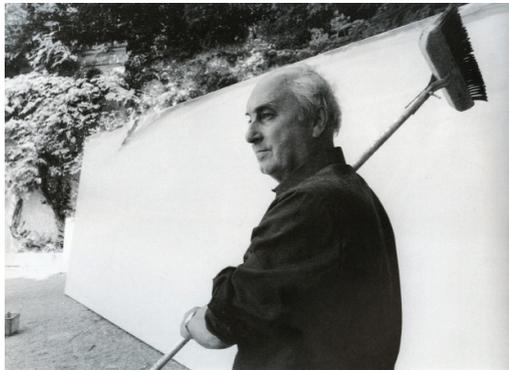
L'idée d'une abstraction qui puiserait son inspiration dans la nature, dans le monde sensible, a toujours été controversée. C'est un paradoxe qui est pourtant souvent souligné à propos du travail de Debré, qui aimait s'immerger dans le paysage pour travailler. Si Debré est bien paysagiste, ce sont des paysages mentaux qu'il recrée à la surface de la toile. Comme les *Nymphéas* ont été pour Monet une déclinaison des aspects changeants de son jardin, la Loire fut pour Debré une manière d'éprouver la matière et les couleurs, et d'expérimenter de nouveaux procédés plastiques. Ses grandes toiles de Loire sont moins des représentations directes du fleuve, que des interprétations de sa fluidité, de sa liquidité, proprement plastiques. Par-dessus tout, ce qui intéresse l'artiste est de saisir les étendues infinies au milieu desquelles il peint, en donnant à ses toiles une envergure telle qu'il n'est plus question ici de format, mais bien d'espace. Car au-delà d'être directement liée à la nature, la peinture de Debré entretient une relation existentielle avec l'espace.



*Vue de l'exposition «Olivier Debré. Quatre Tableaux», au ccc de Tours en 1991, rue Racine © François Poivret
Transport des tableaux sur châssis pliables, arrivée au ccc de Tours © François Poivret*

Debré venait régulièrement en Touraine dans la maison familiale, « Les Madères », où il avait aménagé l'un de ses ateliers dès le début des années 1960. S'il peint parfois dans l'atelier, le peintre ne cesse d'en repousser les limites en préférant s'installer dehors, dans le jardin de la propriété qui surplombe la vallée de la Cisse, un affluent de la Loire. Son jardin à lui est la Touraine entière qu'il parcourt grâce à un « atelier ambulante » aménagé dans une vieille Ford jaune. Il s'installe ainsi fréquemment sur les plages des bords de Loire, allant parfois jusqu'à Amboise.

Comme l'attestent souvent des traces de gouttes de pluie encore présentes dans la matière picturale, les légères intempéries ne sont pas un problème pour Debré. Le seul frein à la créativité du peintre en Touraine est la nuit qui tombe, alors, souvent, la toile inachevée est abandonnée dans l'herbe ou sur le sable, où elle sera reprise le lendemain.



Olivier Debré peignant aux Madères © André Morain - en attente de droits de reproduction pour la presse



Détail de l'oeuvre
Sans titre (rose et bleu)
1990-1991, huile sur
toile, 380 x 915 cm,
Tours, CCC OD ©
François Poivret - CCC

Les gouttes de pluie ou de rosée, les brins d'herbe et les graviers font ainsi partie intégrante des toiles de l'artiste, qui souhaitait les y laisser.

Au contact de la grande étendue d'eau de la Loire, les toiles des années 1960 s'éclaircissent, deviennent plus colorées et font apparaître un panel infini de nuances. Comme l'eau, les couleurs deviennent des jus et sont désormais coulées (terme récurrent dans les titres donnés par l'artiste à ses toiles). La fluidité de la peinture devient liquidité. Peu à peu, le format des toiles enflé, s'étire de plus en plus en largeur comme pour essayer de retranscrire des morceaux plus grands de Loire.

Cette quête sans fin de spatialité trouve son point d'orgue dans ces six grandes toiles commandées en 1990, aujourd'hui rassemblées pour la première fois au CCC OD. Investissant la galerie blanche, elles soulèvent des émotions inattendues. En effet, le spectateur est littéralement invité à entrer dans la matière pour faire l'expérience physique de l'oeuvre de Debré. L'exposition propose ici une nouvelle manière d'appréhender le travail de l'artiste : une scénographie sur-mesure permet de mettre en scène une aventure au cœur de la couleur. Ces grands formats juxtaposés supposent ainsi une immersion totale dans un paysage pictural mental et coloré que l'on pourrait qualifier de « wall painting ». Ce rapprochement inhabituel, cette suggestion sensorielle font de cet accrochage un grand spectacle offert au visiteur tout au long de l'année 2018.

les six grandes toiles d'Olivier Debré



Rouge coulé de Touraine, 1990-1991, huile sur toile, 400 x 915 cm, Tours, ccc od © François Poivret - ccc

L'histoire de ces grandes toiles remonte à 1990, lorsqu'Alain Julien-Laferrière, directeur du ccc, commande à Olivier Debré quatre œuvres dimensionnées au format des quatre cimaises du centre d'art (situé rue Racine à l'époque), mesurant chacune quatre mètres par neuf. En un peu plus d'un an, l'artiste crée une série de six toiles. Quatre d'entre elles sont choisies pour constituer l'exposition « Olivier Debré. Quatre tableaux » (Tours, ccc, 15 mai – 29 septembre 1991) :

- *Rouge coulé de Touraine*, 1990-1991, huile sur toile, 400 x 915 cm
- *Ocre-rose rayé d'automne*, 1990-1991, huile sur toile, 380 x 915 cm
- *Gris bleu, taches bleues de Loire*, 1990-1991, huile sur toile, 370 x 915 cm
- *Coulé bleu clair du matin, trace jaune*, 1990-1991 huile sur toile, 376 x 915 cm

Elles ont été choisies pour leurs caractéristiques et leurs forces respectives. Il s'agissait alors que chacune d'entre elles, indépendamment des autres, puisse avoir le maximum d'efficacité dans l'espace. Il importait donc qu'elles soient toutes différentes, mais pour autant représentatives de la production de l'artiste. Au format des cimaises du ccc, les toiles de l'artiste se substituèrent aux murs pendant la durée de l'exposition.

L'une de ces six toiles a été acquise en 1996 par la Banque européenne d'investissement pour prendre place dans le hall de son siège social situé au Luxembourg (*Gris bleu, taches bleues de Loire*). Les cinq autres toiles de la série – qui étaient demeurées depuis 1991 dans la collection de l'artiste – sont désormais conservées au ccc od grâce à une Donation de la Famille de l'artiste à Tours Métropole Val de Loire en 2016.

Grâce au prêt accordé par l'institution luxembourgeoise, l'exposition « Les Nymphéas d'Olivier Debré » permet de reconstituer pour la première fois et dans son intégralité cette série déployant ses couleurs sur près de cinquante-cinq mètres.

biographie en quelques dates

Olivier Debré - 1920-1999 (Paris)

Olivier Debré voit le jour à Paris dans une famille de médecins et d'artistes. Il peint et dessine dès l'enfance, puis s'oriente vers une carrière d'architecte. En 1938, il sort diplômé de l'École des Beaux-Arts de Paris dans la section architecture. Il décide cependant de se consacrer à la peinture. Son expression picturale, inspirée au départ de l'impressionnisme, évoluera vers des compositions beaucoup plus aérées aux larges surfaces colorées, faisant de Debré l'un des représentants de l'abstraction gestuelle. Malgré de nombreux voyages à travers le monde, il reviendra souvent peindre auprès de la Loire, à Vernou-sur-Brenne, près de Tours, dans la propriété des « Madères » où il avait aménagé l'un de ses ateliers.



Olivier Debré aux Madères © François Poivret

principales expositions et commandes

1949 (10-30 juin) – Paris, galerie Bing

1956 (5-30 juin) – Paris, galerie Michel Warren

1959 (12 mai – 5 juin) – New York, Knoedler Gallery

1960 (9 juin – 12 juillet) – Paris, galerie Knoedler

1965 – Collège de Royan (architectes : Guillaume Gilet et Bernard Cayla) - dans le cadre du 1% artistique, création de deux grandes toiles décoratives pour l'internat

1966 (11 juin - 11 juillet) – Le Havre, musée des Beaux-Arts, « Olivier Debré. Peintures 1943-1966 » (première rétrospective en institution publique)

1966 – Créteil, Maison des Jeunes Travailleurs - création d'une grande peinture

- 1967 (28 avril – 30 octobre) – Montréal, pavillon français de l'Exposition Internationale, « Expo 67. Terre des hommes » - exécution d'une peinture monumentale dans le hall du bâtiment conçu par l'architecte Jean Faugeron (Signe d'homme, 250 x 500 cm)
- 1968 (15 mai – 9 juin) – Paris, Musée Galliera, « Olivier Debré peintures »
- 1970 – Osaka, Pavillon de l'Europe, Exposition Internationale – création d'une céramique monumentale inaugurée le 15 mars
- 1971 – Olivier Debré exécute deux grandes toiles à la commande de la Ville d'Amboise
- 1975 (janvier – février) – Saint-Étienne, Musée d'Art et d'Industrie / Maison de la Culture – « Olivier Debré » (rétrospective)
- 1975 – Chinon, Lycée Rabelais - Debré réalise une grande toile
- 1976 (février - mars) – Nantes, Musée des Beaux-Arts, « Olivier Debré »
- 1979 (10 février – 24 mars) – Paris, galerie Daniel Templon, « Olivier Debré. Œuvres récentes »
- 1980-1981 (15 novembre – 15 janvier) – Tours, Musée des Beaux-Arts, « Olivier Debré » (rétrospective)
- 1984 (14 septembre – 14 octobre) – Paris, Pavillon des Arts, « Olivier Debré. Grands formats (1982-1984) »
- 1987 – Paris, rideau de scène de la Comédie-Française
- 1989 – Hong Kong, Debré réalise le rideau de scène de l'Opéra
- 1990 (2 février – 31 mars) – Saint-Denis, Musée d'Art et d'Histoire, « Debré. Dessins, 1945-1960 »
- 1991 (25 mai – 29 septembre) – Tours, CCC, « Olivier Debré. Quatre tableaux »
- 1993 – Montbéliard / Valence / Ajaccio, Musée Fesch / Montigny-le-Bretonneux, Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, « Olivier Debré, rétrospective, 1943-1993 » (rétrospective itinérante)
- 1995 (27 juin – 24 septembre) – Paris, galerie Nationale du Jeu de Paume, « Olivier Debré » (rétrospective)
- 1998 – Shanghai, l'artiste crée le rideau de scène de l'Opéra
- 2000 (23 juin – 15 octobre) – Royan, Centre d'Arts Plastiques, « Hommage à Olivier Debré. Peintures de 1963 à 1990 » 23 juin – 15 octobre
- 2003 (14 mai – 11 juillet) – Paris, galerie Louis Carré & Cie, « Olivier Debré. Peintures »
- 2003 (25 juin – 15 septembre) – Paris, Centre Georges Pompidou, « Olivier Debré. Œuvres de la dation »
- 2007 (25 mai – 4 novembre) – Angers, Musée des Beaux-Arts, « Olivier Debré, grands formats »
- 2013 (28 juin – 28 septembre) – Carcassonne, Musée des Beaux-Arts, « Olivier Debré, signes-personnages, signes-paysages »
- 2017 (11 mars – 14 septembre) – Tours, CCC OD, « Olivier Debré. Un voyage en Norvège »

«Les Nymphéas d'Olivier Debré» programmation associée

dimanche 6 mai 2018

galerie blanche – 15h

conférence

Marine Rochard, chargée d'expositions au cccod

« Les Nymphéas d'Olivier Debré »

7 € / gratuit pour les membres CCC OD LEPASS

jeudi 14 – samedi 16 juin 2018

galerie blanche

4 visites dansées de l'exposition par la chorégraphe Aurélie Gandit (création)

« Paysages de la sensation »

durée : 50 mn

8 €

(en partenariat avec le CCNT dans le cadre de Tours d'Horizon, festival de danse)

jeudi 27 septembre 2018

galerie blanche – 18h30

conférence

Éric de Chasse, Directeur Général de l'INHA (Institut National d'Histoire de l'Art)

7 €

jeudi 18 octobre 2018

galerie blanche – 18h30

conférence

Daniel Abadie, historien de l'art

7 €

le partenariat cccod - jeu de paume

Depuis 2010, le CCC OD a mis en place un partenariat avec le Jeu de Paume – Château de Tours, pour mener à bien ses actions éducatives. Depuis 2010, le Jeu de Paume présente des expositions à caractère patrimonial au Château de Tours, permettant la valorisation des fonds et archives historiques de photographes du XX^e siècle, des donations mais aussi des collections aussi bien publiques que privées.

Dans le cadre de ce partenariat entre le CCC OD et le Jeu de Paume, trois missions ont été définies :

Croiser les publics : le parcours « images et arts visuels » est proposé par le CCC OD et le Jeu de Paume - Château de Tours en lien avec des partenaires éducatifs et socioculturels, pour croiser les regards sur les expositions proposées par les deux centres d'art, et ainsi accompagner les publics dans leur découverte.

Eduquer les jeunes publics à l'image : en lien avec la Direction des services départementaux de l'Éducation nationale d'Indre-et-Loire, le service des publics du CCC OD et le service éducatif du Jeu de Paume offrent plusieurs actions en direction des publics scolaires et des enseignants : rencontres académiques pour les enseignants, dossiers documentaires, partenariats et projets de classe, visites et activités pour les élèves. Les activités périscolaires sont également concernées par ces propositions.

Former à la médiation : la Ville de Tours, l'Université François-Rabelais, le Jeu de Paume - Château de Tours et le cccod se sont associés pour la mise en place d'une équipe de conférenciers dédiés aux expositions du CCC OD et du château de Tours. Ce partenariat permet d'élaborer un parcours consacré à la transmission de l'histoire de la photographie et des arts visuels à Tours. Chaque année, plusieurs étudiants de l'Université François-Rabelais participent activement à cette formation professionnalisante encadrée par le CCC OD, le Jeu de Paume et un enseignant de l'Université.

à voir au jeu de paume - château de tours : lucien hervé, « géométrie de la lumière », jusqu'au 27.05.2018



Lucien Hervé, Observatoire, Delhi, Inde, 1955
© Lucien Hervé, Paris

Une partie de l'œuvre de Lucien Hervé reste méconnue du grand public. Pourtant, son engagement pour l'architecture n'est jamais resté une démarche exclusive : tout en évitant toujours de tomber dans l'anecdote, Lucien Hervé a largement cherché à représenter, dans son oeuvre, l'humanité et les traces de celle-ci sur le monde.

Commissaire : Imola Gebauer

plus d'informations sur : www.jeudepaume.org

mécènes et partenaires

partenaires culturels de l'exposition «Les Nymphéas d'Olivier Debré»



partenaires culturels et éducatifs du CCC OD

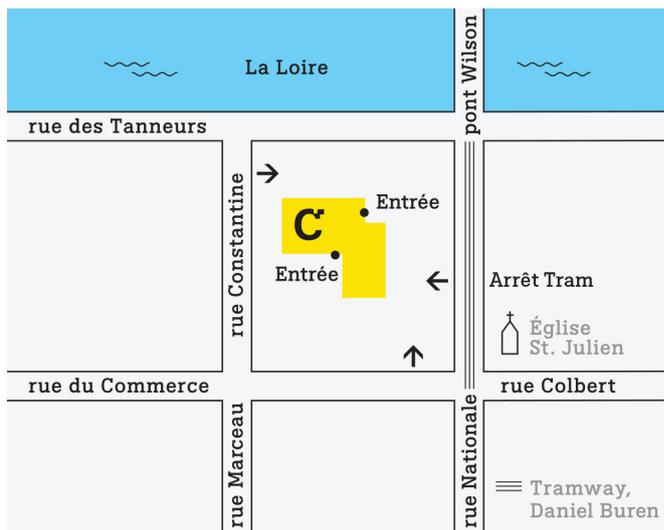
JEU DE PAUME



les mécènes en 2018 :



infos pratiques



en accès libre

le café contemporain

Réfernece de la bistronomie tourangelle, le Café Contemporain propose une carte créative et de saisons. Dans un cadre cosy, les restaurateurs Thomas et Julie adaptent leurs offres à toutes les faims : pour un déjeuner, un goûter, un brunch le dimanche ou même un apéritif le jeudi soir en nocturne.

la librairie

La librairie du CCC OD offre un large choix de monographies d'artistes, catalogues d'expositions, revues spécialisée sromans et écrits sur l'art, livres et jeux pour la jeunesse, ainsi que des cartes postales et une gamme de papeterie...

accès

Jardin François 1er
37000 Tours
T +33 (0)2 47 66 50 00
F +33(0)2 47 61 60 24
contact@cccod.fr

à 5 min en tramway de la gare de Tours, arrêt Porte de Loire
à 1h10 de Paris en TGV
par l'autoroute A10, sortie Tours Centre

équipement

stationnements vélos
2 places PMR Jardin François 1er
stationnements voitures Porte de Loire, place de la Résistance et rue du Commerce
les services à disposition sur place : ascenseurs, boucle à induction magnétique, toilettes adaptés, consignes poussettes, change-bébé

horaires d'ouverture

saison hiver (mi septembre - mi mai)
mercredi-dimanche de 11h00 à 18h
le samedi jusqu'à 19h
nocturne jeudi soir jusqu'à 20h

du 20 mai au 16 septembre
mardi-dimanche de 11h00 à 19h00
nocturne jeudi soir jusqu'à 21h

tarif

4 € (tarif réduit)
7 € (tarif plein)
9 € (avec guide multimédia, conférence, ...)
gratuit pour les moins de 18 ans

CCC OD LEPASS

accès illimité aux expositions et activités
valable 1 an
27 € formule une personne
45€ formule duo
12 € formule étudiant / 7€ PCE

Le CCC OD est un équipement culturel de Tours Métropole Val de Loire.
Sa réalisation a été rendue possible par l'effort conjoint de l'État et des collectivités territoriales.